

Indicateurs d'activités culturelles au Québec, édition 1990.
Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1990. 81 p.
(Statistiques culturelles)

Jean-Luc Fortin

Volume 37, Number 3, July–September 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028481ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028481ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fortin, J.-L. (1991). Review of [*Indicateurs d'activités culturelles au Québec, édition 1990*. Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1990. 81 p. (Statistiques culturelles)]. *Documentation et bibliothèques*, 37(3), 123–124. <https://doi.org/10.7202/1028481ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

é
rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

pseudo-catéchismes dont le fameux *Catéchisme des électeurs* publié en 1935. Cette partie se divise en huit chapitres, chacun étant précédé d'une introduction-synthèse. On comprend ici le défi méthodologique qui a été relevé dans cet ouvrage. Le monde de l'édition catéchistique est un écheveau de genres, de rééditions, de nouveaux tirages, de catéchismes thématiques ou spécialisés. Les auteurs ont donc divisé en huit catégories les 957 différents catéchismes qu'ils ont retrouvés et qui totalisent 3 123 éditions. À n'en pas douter, le catéchisme représente le plus grand succès de l'histoire du livre au Québec.

La bibliographie fournit pour chacun des titres une description détaillée comprenant les faux-titres, les formats, les préfaces, les imprimeurs, les tirages, les prix et les lieux de vente, les approbations ecclésiastiques ou civiles. Les notices fournissent en plus le plan des divers catéchismes, le nombre des demandes qu'ils contiennent et les localisations des exemplaires retrouvés. Malgré une présentation sur deux colonnes, la typographie est claire et, grâce au jeu de plusieurs formats de caractères, l'ouvrage se consulte aisément.

Dans une dernière partie, les auteurs ont identifié 80 producteurs de catéchismes québécois qui ont certainement contribué à façonner l'imaginaire religieux de plusieurs générations d'écoliers. Les notices sont ici présentées par ordre alphabétique. On y retrouve une courte biographie du personnage, les titres des catéchismes qu'il a produits ainsi que les références bibliographiques qui le concernent. Pour utiliser l'ouvrage, le chercheur dispose d'index lui permettant de repérer les titres, les noms de personnes et de collectivités, les éditeurs et les imprimeurs.

C'est donc un travail fondamental que les auteurs nous présentent dans cet ouvrage; travail d'inventaire, de description, d'analyse et de localisation. Un travail fait avec une grande rigueur scientifique, bibliographique et typographique. On aurait sans doute souhaité davantage de reproductions et de photos des divers catéchismes pour mieux apprécier la variété des formats, des illustrations et des présentations. Néanmoins, les chercheurs disposent désormais d'un outil précieux pour pousser plus avant les

connaissances sur la diffusion de l'enseignement religieux au Québec depuis le XVIII^e siècle.

Gilles Gallichan

Bibliothèque de l'Assemblée nationale Québec

Indicateurs d'activités culturelles au Québec, édition 1990. Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1990. 81 p. (*Statistiques culturelles*)

La publication paraît pour la deuxième année consécutive, ce qui laisse supposer qu'elle sera annuelle, mais ce n'est pas précisé dans la présentation. L'avant-propos est cependant explicite sur la genèse du document, son contenu et sa raison d'être. « Le but premier de ce document est de doter le Québec d'un outil de référence le plus adéquat possible sur les activités culturelles » (Avant-propos, p. 3). Sa réalisation résulte d'une concertation entre les principaux ministères et organismes publics concernés par les statistiques culturelles. L'initiative du projet est attribuée à l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) qui avait publié en 1985 une compilation imposante intitulée *Statistiques culturelles du Québec, 1971-1982*. Ces deux publications représentent donc « un effort d'intégration de l'information existante en matière de culture » (p. 3 des *Indicateurs*).

Il est aussi mentionné dans l'avant-propos de l'édition annuelle qu'on y regroupe les statistiques disponibles les plus récentes possibles sur l'ensemble du secteur culturel québécois. Les statistiques sont réparties en 14 domaines d'activités et donc en autant de chapitres. Dans l'ordre où ils sont présentés, ces domaines sont le livre, les médias écrits, le patrimoine, l'enseignement des arts, les arts d'interprétation, les arts visuels et les métiers d'art, la radiodiffusion, la télévision, la télédistribution, le cinéma et le vidéo, l'enregistrement sonore, le loisir socio-culturel et le bénévolat, le développement et la promotion de la langue française, le multi-culturalisme et les activités multidisciplinaires. Le premier chapitre est intitulé « Aperçu d'ensemble » et vise à « donner un aperçu général de l'importance relative des activités culturelles dans les dépenses des administrations publi-

ques, dans l'économie et dans la vie quotidienne » (p. 9). Chaque chapitre comporte des tableaux et un texte à la fois explicatif et analytique. L'ensemble de la publication compte une soixantaine de tableaux.

Même si le but des *Indicateurs* est de regrouper les statistiques les plus récentes, 80% des tableaux contiennent aussi des données antérieures à l'année la plus récente disponible. Plus de la moitié des tableaux présentent des séries annuelles continues couvrant de deux à dix ans. Pour au moins 20% des tableaux, l'utilisation parallèle de l'édition 1989 des *Indicateurs* et de la compilation 1985 de l'IQRC permet de construire des séries s'échelonnant de 1971 à 1988. Les chiffres s'arrêtent généralement à l'année antérieure à celle annoncée sur la couverture, soit 1989 dans le cas de l'édition 1990. Cependant, quelques tableaux fournissent des chiffres pour l'année annoncée.

Pour ce qui est du rôle « d'intégration de l'information existante », le document rassemble des données provenant d'une dizaine d'organismes et d'au moins vingt-cinq sources imprimées différentes.

Outre l'actualité des chiffres et le mérite de les rassembler, l'intérêt d'une telle publication peut être accru par son degré d'originalité: dans quelle mesure offre-t-elle des données nouvelles? En fait, le tiers des tableaux contiennent en tout ou en partie des données inédites. Plus de la moitié des chiffres non encore publiés ont été extraits des banques de données de Statistique Canada. Les autres sources non diffusées proviennent de quatre organismes gouvernementaux québécois: le Bureau de la statistique, le ministère des Affaires culturelles, le ministère des Communications et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

Quelles sont les limites de cette publication? Vu le nombre de domaines couverts et la minceur du document, il ne faut pas s'attendre d'y trouver toutes les données souhaitables; mais sa consultation nous renvoie rapidement à des sources plus complètes pour la majorité des sujets abordés. La décision de limiter le nombre de tableaux et d'indicateurs est sans doute liée à des contraintes de temps et de coûts de production.

Documentation et bibliothèques

Ce genre de publication est d'autant plus apprécié que la parution en est régulière et ponctuelle. Or, les gens du monde de la documentation savent d'expérience que les annuaires statistiques volumineux sont souvent en retard de quelques années par rapport à l'actualité; d'où l'intérêt de disposer d'un ouvrage de référence qui paraît rapidement.

Comme exemple de lacune dans les *Indicateurs*, mentionnons le peu de données régionales et urbaines (trois tableaux). On n'y trouve guère de chiffres sur les dépenses privées pour la culture. Un tableau sur le profil de consommation des individus ou des ménages pourrait faire pendant au tableau 1.5 sur le budget-temps, ainsi qu'aux tableaux 1.1. et 1.2 sur les dépenses des administrations publiques. De même, il serait intéressant d'avoir des données sur les dépenses culturelles des compagnies; surtout à l'heure où le patronage culturel fait la manchette.

Jean-Luc Fortin

Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Québec

LAMONDE, Yvan. *L'histoire des idées au Québec, 1760-1960*. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1989. 167 p.

Le professeur Yvan Lamonde poursuit inlassablement ses travaux en histoire du Québec. Il fait alterner la parution d'études et d'outils. Il fait partie du nombre très restreint de professeurs-chercheurs pour qui l'établissement de bibliographies et de guides de sources est à la fois une étape de ses propres travaux et une contribution à l'avancement des connaissances d'un domaine de la recherche historique au Québec.

La bibliographie présentée dans le présent volume en est une sur l'histoire intellectuelle, sur l'histoire des idées plutôt que sur l'histoire culturelle. Il faut souligner l'originalité de cet instrument. Une explication, dans l'introduction, n'aurait pas été superflue, l'histoire intellectuelle n'étant pas comprise de la même manière par les spécialistes souvent interdisciplinaires, a fortiori par les non-spécialistes.

Ce volume brosse, en une bibliographie de 795 études, deux siècles de vie collective. On y retrouve six chapitres et une introduction: d'abord, dans cette introduction, l'Historiographie des courants intellectuels du Québec, 1855-1985 (16 références/2%); puis Conquête et révolutions, 1760-1815 (107 références/13,6%); L'essor du nationalisme et du libéralisme, 1815-1840 (83 références/10,5%); Une vie intellectuelle active: l'antagonisme libéral-ultramontain, 1840-1880 (176 références/22,3%); Les idées, la ville et l'usine, 1880-1929 (228 références/28,8%); Une crise intellectuelle, 1929-1945 (109 références/13,8%); Pour une pensée libre, 1945-1960 (71 références/9%). L'auteur a justement accordé une grande place à la période 1880-1929, avec les phénomènes de l'industrialisation et de l'urbanisation.

De cette bibliographie ressort en quelque sorte la contribution des spécialistes des sciences de l'homme, en très grande majorité historiens, qui ont, au cours de la dernière génération, fait émerger un nouveau domaine de la recherche historique: si l'on excepte les deux entrées faites à Susan M. Trofimenkoff, 408 auteurs sont cités dans ce panthéon. Dans ceux qui sont cités 10 fois et plus on retrouve Jean-Paul Bernard (10), Claude Galarneau (20), John Hare (12), Yvan Lamonde lui-même (24), Fernand Ouellet (21), Pierre Savard (18) et Philippe Sylvain (24). Parmi ceux qui reçoivent entre 6 et 10 citations, mentionnons François-Albert Angers (7), Louis-Philippe Audet (7), Michael Behiels (6), André-J. Bélanger (8), Gérard Bouchard (9), Richard Chabot (9), Nadia Eid (8), Marcel Fournier (9), René Hardy (6), Ruby Heap (6), Joseph Levitt (9), Robert Rumilly (6), Susan M. Trofimenkoff (7), Nive Voisine (6) et Jean-Pierre Wallot (9). Cette longue énumération d'auteurs n'a pas principalement pour but d'établir un palmarès, mais plutôt de faire ressortir les auteurs importants de l'histoire intellectuelle du Québec.

L'ordre de présentation de l'ouvrage est d'abord chronologique, comme nous l'avons signalé antérieurement; à l'intérieur de cette périodisation, la présentation des études est thématique. Enfin, à l'intérieur de chaque thème, l'ordre est de nouveau chronologique, par année de parution de l'étude.

Cette bibliographie sélective collige 795 études couvrant deux siècles d'histoire. Nous ne faisons grief à l'auteur d'avoir effectué une sélection des études importantes, des thèses et des notices biographiques du *Dictionnaire biographique du Canada*; mais nous aurions aimé, quand même, en savoir plus long sur les critères d'inclusion dans cet instrument bibliographique.

Les illustrations, nettes et diversifiées, montrent bien, en elles-mêmes, les dimensions fort larges de l'histoire intellectuelle du Québec.

Bibliographie bien faite, outil précieux, apport important. Il faut souhaiter qu'Yvan Lamonde trouve le temps, à travers ses nombreux travaux, d'en publier, dans quelques années, une édition élargie qui couvrira les années postérieures à 1960.

Marcel Lajeunesse

École de bibliothéconomie et
des sciences de l'information
Université de Montréal

GAGNON-ARGUIN, Louise. *Une introduction au contrôle d'autorité pour le traitement des noms propres en archivistique*. Bureau canadien des archivistes. Comité de planification sur les normes de description. 1989. 30 p.

Les noms de personnes et de collectivités constituent une information régulièrement utilisée lors de l'indexation d'archives. La conception, la mise en place, le suivi, le respect et le maintien de politiques, de normes, de procédures et de règles deviennent donc une condition majeure d'efficacité et de continuité pour la diffusion et l'accès à l'information contenue dans les archives, d'où l'importance d'instaurer un contrôle d'autorité pour le traitement des noms propres. Voilà l'essentiel du message que Louise Gagnon-Arguin livre aux archivistes par l'intermédiaire de sa publication intitulée *Une introduction au contrôle d'autorité pour le traitement des noms propres en archivistique*.

Il s'agit, comme son auteure le mentionne, d'une publication qui ne prétend pas être exhaustive. Elle possède cependant le mérite d'être claire et bien structurée. Une excellente